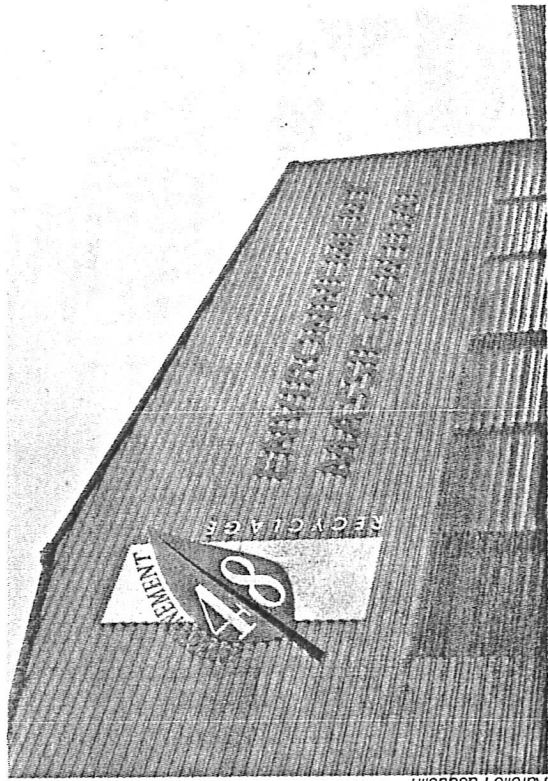


RECYCLAGE Chimirec et EMC fêtaient leurs 60 et leurs 20 ans jeudi 27 septembre sur leur site de Mende. Ce qui ne les empêche pas d'avoir encore des projets.

## Environnement Massif central, 20 ans déjà

Mobilier, plastiques, cartouches d'encres, extincteurs usagés, aérosols... le nombre d'objets recyclés, sur le site Chimirec Massif central et Environnement Massif central (EMC) de Mende, est impressionnant. Pourtant, « quand Olivier Dalle est venu me voir pour la première fois en 1997, il prévoyait de recycler du verre ou des déchets ménagers classiques », raconte Philippe Michelet aujourd'hui directeur d'EMC et alors employé à la chambre de commerce et d'industrie. En effet, en plus de vingt ans d'existence, l'entreprise a bien changé. Installée à Balsiège et au Monastier, elle déménage en 2004 sur le causse d'Auge.



entre les deux entreprises et un site quasi-commun : celui de Mende qui, sur ses 13 ha, accueille EMC sur 11,5 ha et Chimirec sur 1,5 ha. Une belle surface qui permet au site de collecter tout type de déchets sur la Lozère mais aussi sur les départements voisins : Aveyron, Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme. « Sur le site de Mende, chaque année, EMC traite 57 000 tonnes de déchets solides et Chimirec 10 500 tonnes de déchets de

## Le recyclage des plastiques agricoles

Parmi leurs nombreuses activités, les deux entreprises recyclent aussi les plastiques agricoles en partenariat avec Adivalor. Récoltés sur tout le département, ils sont ensuite traités en fonction de leur composition. « On compte deux principaux types de plastiques : les PE-HD, polyéthylène haute densité et les PE-BD, polyéthylène basse densité, explique René Catania, consultant technique pour Adivalor, invité aux anniversaires. Les premiers sont très durs, ils composent les poubelles, les bidons, le mobilier... Ils sont recyclables une dizaine de fois environ, tout dépend de l'utilisation. Les seconds, les PE-BD sont au contraire très souples et composent les films plastiques et les sacs que l'on utilise pour l'enrubannage, les serres... Une fois ramassés, ils sont mis en balles pour le transport. Ils sont ensuite transformés en paillettes avant d'être extrudés, c'est-à-dire chauffés à une centaine de degrés et étirés pour être réutilisés en films et sacs plastiques. » Très souples et fragiles, les PE-BD ne peuvent être recyclés qu'une fois. « Ils sont ensuite transformés en combustibles solides de récupération (CSR). Les entreprises comme EMC les livrent à d'autres, comme les cimenteries, pour servir de carburant. »

### 13 hectares sur le causse d'Auge

« A la même époque, Chimirec, alors peu implanté dans le Massif central, a décidé de créer une structure sur place », continue Philippe Michelet. Une volonté qui a débouché sur un partenariat

2018, nous comptons passer à 10 000 tonnes par an dans le futur. » Un projet qui devrait voir le jour dans le courant de l'année 2019 et qui devrait amener une quinzaine d'emplois en plus sur le site.

AURÉLIE PASQUELIN